



EDITO

Lorsque, début 2000, j'ai eu l'honneur d'être désigné Commissaire auprès de l'Office de la Naissance et de l'Enfance, je n'imaginai pas que, 22 ans plus tard, le Gouvernement me désignerait Administrateur général faisant fonction et encore moins que j'aurais le plaisir d'écrire le présent édito.

Au fil des années, l'attachement que j'accorde au bien-être des enfants et de leur famille, ainsi qu'à l'épanouissement et au bien-être de celles et ceux qui travaillent au sein de l'Institution et avec celle-ci, n'a fait que croître ! Pas de conclusion hâtive : ce ne fut pas un long fleuve tranquille. Et, je ne doute pas qu'il en va de même pour vous. En effet, le travail pour et avec les enfants est intense et émotionnellement chargé. Ce qui peut entraîner des niveaux de stress élevés et, parfois, une fatigue émotionnelle. Pour maintenir un état de bien-être, il est important pour les professionnel-le-s, quelle que soit leur fonction, de reconnaître leurs émotions ainsi que celles de leurs collègues et de les gérer de manière efficace.

Outre cela, le travail pour et avec les enfants est une source inépuisable de souhaits pour améliorer notamment la qualité de l'accueil tant il est évident que cela devrait constituer une priorité pour tous. Malheureusement, si le consensus pour être attentif au bien-être, au développement ainsi qu'aux besoins des enfants et de leur famille est bien présent, les moyens ne permettent pas de réaliser tout ce qui semble nécessaire. Et pourtant, des moyens nouveaux ne cessent d'être investis, et nous ne pouvons que nous en réjouir, dans les politiques de l'accueil de l'enfance. Mais, il y a toujours une volonté d'en faire plus et mieux ! En effet, nous sommes toutes et tous convaincus que la qualité des premières années de vie est un des facteurs déterminants de l'épanouissement des enfants. Et donc, cette envie de toujours mieux faire, que nous devons préserver bien évidemment, peut devenir une petite frustration qui vient alors s'accumuler à la charge émotionnelle du travail dans ce magnifique secteur de l'accueil.

Ces quelques mots pour souligner, si besoin en était, combien le bien-être au travail est un sujet d'importance y compris dans les métiers de l'accueil de la petite enfance ! C'est un des éléments clés de la satisfaction professionnelle qui elle-même est un des éléments clés d'un accueil de qualité mais aussi de notre motivation et de notre créativité ! Il est donc nécessaire de reconnaître et de gérer les émotions qui accompagnent le travail avec les enfants... Ça tombe bien : c'est un des sujets traités dans le présent Flash accueil !

Pour le bien-être des enfants et de leur famille, pensons aussi à notre bien-être...

Laurent MONNIEZ
Administrateur général ONE

N°48 / 2023

SOMMAIRE

AU QUOTIDIEN P. 2-5

- Le projet d'accueil, une dynamique réflexive au service du développement de la qualité

ZOOM SUR P. 6-7

- Les questions de genre en Petite Enfance : focus sur les accueillants masculins

SANTÉ P. 8-13

- L'allaitement maternel en milieu d'accueil, l'affaire de tous
- Bosses et bobos, donner les premiers soins au jeune enfant

ACTUALITÉ P. 14-17

- Les émotions des professionnel-le-s de l'enfance

JURIDIQUE P. 18

- ADDENDUM Flash Accueil 47 « Quelles sont les possibilités d'action en cas de conflit entre un milieu d'accueil et une famille ? »
- Du nouveau dans la déduction des frais professionnels pour les indépendants

RECETTE P. 19-20

- Focus : Les garnitures sur le pain

À ÉPINGLER P. 21-23

- Raconte-moi un livre... Une contribution à l'éveil culturel en milieu d'accueil
- Evolution des formations initiales : la fiche D du carnet de bord mise à jour
- L'équipe des diététiciennes de l'ONE s'agrandit !
- Besoin d'aide dans l'utilisation du portail PRO.ONE ?
- Actualisation de la liste des laits et préparations infantiles disponibles en Belgique – Octobre 2022



LE PROJET D'ACCUEIL, UNE DYNAMIQUE RÉFLEXIVE AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT DE LA QUALITÉ

Centré sur les besoins des enfants, le projet d'accueil définit les priorités éducatives et le contexte organisationnel soutenant la mise en place de celles-ci.

Le projet d'accueil permet de se questionner seul-e ou à plusieurs et d'échanger sur le sens des pratiques et les moyens mis à disposition pour offrir à chaque enfant et à sa famille, un accueil de qualité.

« La qualité d'accueil dépend en effet d'une élaboration de pratiques suffisamment adaptées. Cette élaboration doit d'abord se référer aux connaissances les plus récentes sur l'enfant et son développement en milieu d'accueil ; elle se réfère aussi aux valeurs, philosophiques pourrait-on dire, qui sous-tendent inévitablement toute action éducative, mais résultent d'un choix par les personnes »¹.

Le projet d'accueil est partagé par l'ensemble des professionnel-le-s du milieu d'accueil, qui, chacun-e à son niveau, veille à son opérationnalisation.

Il représente la carte de visite du milieu d'accueil pour les parents et les partenaires. En définissant ses pratiques et en les explicitant, les professionnel-le-s donnent aux personnes qui confient l'enfant une visibilité leur permettant de se représenter son quotidien dans le milieu d'accueil.

Pour construire le projet d'accueil, les professionnel-le-s sont amené-e-s à se poser un certain nombre de questions :

Comment ? Comment mettre en œuvre des pratiques éducatives qui soutiennent les objectifs pédagogiques ? Comment accueillir l'enfant individuellement dans une collectivité ?

Quoi ? Quels sont les objectifs pédagogiques ? Quelles sont les valeurs, la vision de l'enfant ?

Qui ? Quelles sont les différentes personnes qui composent le milieu d'accueil ? Quels sont leur rôle et leur fonction ? Qui est accueilli (âge des enfants, enfants à besoins spécifiques...) ?

Combien ? Quelle est la capacité d'accueil ? Quelle organisation éventuelle en petits groupes, en section ?

Où ? Où sont accueillis les enfants ? (environnement, description des locaux, des aménagements...)

Quand ? Comment se déroulent les différents moments, de l'inscription à la fin de séjour ainsi que les différents moments de la journée de l'enfant (les transitions à l'arrivée de l'enfant et au départ, le repas, le repos, les soins, les activités...)

Pourquoi ? Quel est le sens des pratiques éducatives ?

Réfléchir au sens des pratiques est essentiel. Il permet aux professionnel-le-s de penser la cohérence mais aussi la continuité des pratiques, au service de la qualité d'accueil.

UNE DYNAMIQUE RÉFLEXIVE...

Le projet d'accueil balise les grandes valeurs et les manières d'être et de faire des professionnel-le-s. Bien que s'appuyant sur le cadre réglementaire et les connaissances scientifiques actuelles concernant le développement de l'enfant, celui-ci ne doit pas s'ériger comme un dogme, une norme. Il doit pouvoir être remis en question, ajusté, partagé au sein du milieu d'accueil mais aussi avec les partenaires et ceux qui confient leur enfant...

¹ « Accueillir les tout-petits, Oser la qualité, Un référentiel psychopédagogique pour des milieux d'accueil de qualité », Fonds Houtman ONE, 2002.

Il soutient la professionnalisation et le développement d'une culture, d'un langage commun. Il permet également aux professionnel-le-s de mettre des mots sur les pratiques du quotidien, de pouvoir prendre de la hauteur ; la mise en mots étant la première étape du processus réflexif.

Témoignage



Témoignage du SAE Les petits Câlins – Charleroi

« Nous avons comme projet, au sein de notre Service d'accueil d'enfants (SAE), de retravailler notre projet d'accueil (il s'agissait à l'époque d'un document de 23 pages sans illustration) afin de le rendre plus accessible aux familles, sachant qu'une partie d'entre elles sont en situation de précarité, éloignées des démarches administratives et/ou de milieux culturels différents. Nous avons également un renouveau au niveau de nos accueillantes. Elles n'avaient dès lors pas été associées à l'élaboration de notre premier projet.

Nous avons donc décidé de consacrer du temps pour le faire en équipe, en y impliquant tous les professionnel-le-s. Six journées ont été organisées, afin d'associer les 56 accueillantes du service, en 3 groupes, les 3 assistantes sociales ainsi que la directrice, à ce travail d'élaboration d'un projet d'accueil plus accessible, avec le soutien de notre Coordinatrice accueil et de la Conseillère pédagogique.

Au-delà de l'outil et de la concrétisation de celui-ci, en travaillant le sens, les enjeux et les pratiques éducatives, nous avons pu observer une harmonisation des pratiques tout en tenant compte des spécificités de chacun des lieux d'accueil ainsi qu'une redynamisation de la réflexion autour des pratiques tant pour l'équipe sociale que pour les accueillantes ».

Il s'agit de valoriser la réflexion et l'ajustement de celui-ci au contexte actuel du milieu d'accueil, aux éventuels changements, aux potentielles collaborations...

Le projet d'accueil n'est pas un document figé une fois pour toute, c'est un outil qui se vit ; se manipule, s'entretient, se décompose pour mieux se reconstruire.

Il doit être au cœur des échanges entre professionnel-le-s et nourrit les temps de réunions d'équipe ou entre accueillant-e-s, eux aussi essentiels au processus d'amélioration de la qualité.

UNE IDÉE D'ACTIVITÉ AUTOUR DU PROJET D'ACCUEIL !

Et si vous découpiez votre projet d'accueil ?

Le texte est découpé en morceaux reprenant les différents paragraphes/unités de sens/idées, en fonction de la structure de votre projet d'accueil. Dans une jolie boîte, vous déposez les petits papiers. Lors d'une réunion d'équipe, on tire au hasard un extrait du projet d'accueil, on en discute ensemble, on échange. On s'interroge sur la pérennité de cette pratique, son sens, son éventuelle évolution... Ces échanges permettront dès lors, d'ajuster, le cas échéant, le projet d'accueil.



On pourrait également tirer au sort un court extrait, l'afficher à un endroit réservé aux professionnel-le-s, afin d'avoir une attention plus particulière à cet enjeu/cet aspect du projet d'accueil. Celui-ci pourrait orienter les observations, nourrir les échanges, mais aussi soutenir la réflexion personnelle, faire le lien avec des lectures, des articles du Flash Accueil... Et pourquoi pas, noter différentes idées/réflexions dans un carnet accessible à chacun des membres de l'équipe. Ce qui permet de garder une trace écrite des réflexions et de pouvoir en rediscuter par la suite ensemble.



SOUTENANT LA POSTURE PROFESSIONNELLE

« La prégnance du modèle maternel dans la fonction de l'accueil peut rendre difficile une interrogation des professionnelles sur leurs pratiques : le questionnement peut, en effet être facilement assimilé à une remise en cause des personnes, de leurs capacités relationnelles spontanées, dans leur personne privée, leur identité de mère ou future mère... »².

Il importe de ne pas laisser la seule démarche individuelle et personnelle de l'accueillant-e guider ses actions éducatives du quotidien, que ce soit dans sa relation à l'enfant et au groupe d'enfants, qu'envers les familles. Le dialogue, le questionnement, la réflexion autour de cet outil majeur qu'est le projet d'accueil, participe à la professionnalisation de l'accueillant-e en lui permettant de sortir de la spontanéité et de l'instinctivité, pour donner du sens à ses pratiques. En pensant ses pratiques, alors il-elle prend soin de l'enfant et de ses besoins.

« Adopter une posture professionnelle ne va pas de soi : nos repères personnels (familiaux), notre éducation, nos valeurs, sont sous-jacents à nos modes de fonctionnement individuels. Le fait de les confronter à ceux des collègues, aux (nouvelles) connaissances à propos de l'accueil de l'enfant contribue à mieux les identifier, à se mettre d'accord pour déterminer des pratiques communes »³.

2 « Accueillir les tout-petits, Oser la qualité, Un référentiel psychopédagogique pour des milieux d'accueil de qualité », Fonds Houtman ONE, 2002.

3 « Un projet éducatif, sa dynamique, sa mise en œuvre », Flash Accueil 14, ONE, 2012.

PERMETTANT DE LIMITER LA RÉSONNANCE AFFECTIVE

Dans les situations du quotidien, la relation à l'enfant peut réactiver chez l'adulte qui en prend soin, des émotions, des sensations anciennes, issues de son histoire personnelle d'enfant, d'adulte, de parent, qui peuvent venir parasiter la relation à l'enfant et à son action éducative.

Le projet d'accueil et surtout le fait d'ouvrir des espaces de dialogue où se confrontent à la fois les ressentis, les émotions, les observations et les références communes, permettent au/à la professionnel-le de prendre conscience de sa résonnance et d'ajuster son action.

PERMETTANT D'INSCRIRE LES PROFESSIONNEL-LE-S DANS UNE DÉMARCHE DE QUALITÉ EFFECTIVE

Cette démarche de qualité effective, soutenue par le Code de qualité, amène les professionnel-le-s à confronter à la fois le contexte, les connaissances et aussi leurs observations. Ainsi, le projet d'accueil balise les grandes valeurs et les manières d'être et de faire au quotidien. Néanmoins, il ne s'agit pas de la norme, de la notice. Il nécessite d'être ajusté au contexte réel et actuel, en fonction de l'équipe qui compose le milieu d'accueil mais aussi des enfants accueillis et de leur famille. Ce que l'on nomme la qualité effective.

Autrement dit, la qualité effective c'est l'image d'un faisceau, où un cadre fixe des limites, une direction. Il repose sur des connaissances scientifiques mais prend également en compte le contexte du milieu d'accueil, son infrastructure et son environnement, les valeurs qu'il veut soutenir et les personnes qui le compose, dans une recherche de sens, de cohérence et de visée.

UN OUTIL DE RENCONTRE ET D'ÉCHANGES

Dans la rencontre des familles, dès l'inscription, le projet d'accueil donne une visibilité des pratiques quotidiennes et des objectifs pédagogiques. Il permet aux parents de se projeter et également de répondre à certaines de leurs préoccupations. Cela contribue à établir le cadre d'une relation de confiance. Base d'échanges, il sert de tiers entre le-la professionnel-le et le parent pour établir une communication centrée sur les besoins de leur enfant et la manière dont le-la professionnel-le y répondra.

Durant la période de familiarisation, le projet d'accueil va devenir plus concret pour le parent. C'est dans ces moments de rencontre et d'échanges que le-la professionnel-le, dans ce qu'il-elle donnera à voir mais aussi dans ce qu'il-elle explicitera, permettra au parent de comprendre le sens du projet et de la réflexion qui l'accompagne ; ce qui peut le rassurer davantage.

D'autres moments seront également l'occasion pour les professionnel-le-s d'échanger avec les parents au sujet de leur projet : lors des transitions du matin et du soir, lors de rencontres formelles ou informelles, lors des passages de sections...

Ce projet d'accueil représente également pour les familles un gage de continuité des pratiques, avec les mêmes valeurs et objectifs.

COHÉRENCE ET CONTINUITÉ, DEUX ENJEUX MAJEURS DE CE TRAVAIL CONSTANT DE RÉFLEXION ET DE MISE EN ŒUVRE DU PROJET D'ACCUEIL.

Il est aussi un outil de communication et de réflexion avec les partenaires : les services de l'ONE, le Coordinateur accueil, l'Agent conseil... lors des accompagnements individuels ou collectifs, avec le médecin dans le cadre de la Consultation pour enfants, avec les Services ou intervenants sociaux et culturels qui collaborent avec le milieu d'accueil (la bibliothèque, les artistes, le centre culturel...), les écoles de formation initiale (notamment lors de l'accueil de stagiaires) ...

Témoignage



Témoignage des responsables des crèches « Les canailous » de Ciney et « À petits pas » de Haversin

« Les deux crèches fonctionnent en groupes d'âge homogène. Lors de la familiarisation et du passage de section, une lettre est remise aux parents. Elle reprend les pratiques quotidiennes de la section intégrée par l'enfant ainsi que les projets de l'équipe pour ce groupe d'âge. Par ce biais, l'équipe ajuste sa communication en abordant avec les parents les spécificités de la section en fonction de l'âge de l'enfant, de son stade de développement. Comme elle cible un moment précis, elle rencontre mieux les attentes des parents concernés par ce changement.

Auparavant, les professionnelles avaient remarqué que, lors de la remise du projet d'accueil, les parents se montraient moins intéressés par l'ensemble des pratiques expliquées au vu du nombre d'informations données. Dès lors, en réunion d'équipe, les puéricultrices ont travaillé en petits groupes de section pour rédiger une « lettre de section ». Chaque lettre a été lue et retravaillée avant sa finalisation.

Cette lettre est remise aux parents par une puéricultrice. Son contenu constitue une source d'échanges. Elle correspond aux pratiques éducatives du nouvel espace de vie de l'enfant et donne de la visibilité à celles-ci. Ce support est accueilli positivement par les parents car son contenu est concret et pratique ! Ils prennent conscience de tout ce qui est mis en place au bénéfice de l'accueil de leur enfant. Cela renforce la relation et le lien de confiance avec les puéricultrices.

Lors des passages de section, ce document peut être enrichi de nouvelles réflexions. Cela permet à l'équipe de se repositionner par rapport à ses pratiques et aux objectifs pédagogiques de la crèche. Ces « lettres de section » participent également à la continuité de l'accueil. Elles valorisent le travail quotidien de l'équipe au bénéfice de la qualité de l'accueil de l'enfant.

Elles constituent un document de référence pour les travailleurs qui intègrent l'équipe, ainsi que pour les stagiaires ».

FAIRE VIVRE LE PROJET D'ACCUEIL, PERMETTRE UNE VISIBILITÉ

Si le projet d'accueil est une pièce centrale lors de l'inscription, il est également important de le rendre visible au quotidien en utilisant différents supports (affiches dans les espaces de vie, photos racontant les projets en cours...).

Témoignage



Témoignage de la crèche L'Ode aux câlins, Sainte-Ode

« Dans notre projet pédagogique, nous soulignons l'importance de la communication avec les parents. Dans ce cadre, nous avons mis en place quelques outils dont un carnet de bord installé à l'entrée de la crèche sur un pupitre, accessible à tous les parents et enfants plus grands. Nous l'illustrons par des photos des enfants lors d'interactions entre eux ou lors d'activités. Chaque fois qu'un enfant arrive ou nous quitte, nous en informons les parents via ce carnet. Un grand cœur en bois est également présent au même endroit. Nous y affichons des photos avec une phrase qui nous tient à cœur ou un thème particulier souvent présent dans notre projet pédagogique. »



© Crédit photo Crèche L'Ode aux câlins, Sainte-Ode

LE BILAN DE FONCTIONNEMENT, UNE DÉMARCHE QUI BALISE LA DYNAMIQUE DE PROJET D'ACCUEIL

Lors du bilan de fonctionnement, le milieu d'accueil est invité à auto-évaluer la mise en œuvre de son projet d'accueil et à élaborer un plan de développement de la qualité. Il s'agit de poser un regard sur le quotidien mais aussi d'identifier de nouveaux objectifs de travail à atteindre. Des ajustements du projet d'accueil seront parfois nécessaires.

Il s'agit d'un moment propice pour réfléchir (en équipe) et ajuster les pratiques pour renforcer la qualité.

Tout au long de ce processus, les agents de l'ONE peuvent être sollicités pour des échanges afin de croiser les regards. D'autres supports peuvent également étayer votre réflexion : ateliers d'échanges de pratiques avec les

pairs, formation continue, brochures « Repères », pistes de réflexion pour la conception du projet d'accueil, articles du Flash Accueil...

D'AUTRES OPPORTUNITÉS POUR FAIRE VIVRE VOTRE PROJET D'ACCUEIL

- Observation des pratiques et/ou remise en question du fonctionnement
- Observation d'un enfant et ajustement des pratiques pour tou-te-s
- Rencontre de pratiques différentes dans d'autres institutions
- Formation continue avec un intervenant extérieur
- Lectures
- Réflexion suite à l'interpellation d'un parent
- Un problème observé dans le groupe d'enfants qui amène à revoir son organisation
- ...

DES CONDITIONS MINIMUMS SONT NÉCESSAIRES POUR QUE CETTE DYNAMIQUE PUISSE SE VIVRE :

- Du temps de travail en dehors de la présence des enfants pour réfléchir, prendre du recul et mettre en lien le projet d'accueil avec le quotidien
- Des compétences d'encadrement pour structurer l'information et accompagner la réflexion du personnel.

Le projet d'accueil est un outil dynamique qui se vit au quotidien, à lire et à relire. Se questionner, réfléchir ensemble, réajuster, essayer, évaluer, partager, communiquer... pour faire évoluer le projet d'accueil.

Bénédicte BUFFET, Coordinatrice accueil
 Julie NAUWELAERTS, Conseillère pédagogique
 Avec la participation de Xavier GOOSSENS, Conseiller pédagogique



LES QUESTIONS DE GENRE EN PETITE ENFANCE : FOCUS SUR LES ACCUEILLANTS MASCULINS

En Fédération Wallonie-Bruxelles comme ailleurs, le secteur de l'accueil de la petite enfance reste encore très féminisé. Il y aurait moins de 3% de professionnels masculins en Europe.

Pour réfléchir la mixité de genre dans le secteur de la petite enfance, cet article part de la situation singulière des accueillants masculins en milieu d'accueil.

QUAND LA FONCTION FAIT LE GENRE

La question de la mixité des équipes émerge systématiquement lors des recherches, réflexions et autres débats sur « le genre en petite enfance ». Les discussions partent souvent d'une volonté bien légitime de montrer aux enfants dès le plus jeune âge que garçons et filles ont les mêmes possibilités, les mêmes capacités, les mêmes droits. Le professionnel masculin¹ se voit ainsi souvent attribuer un rôle réducteur aux fins de cette démonstration par l'exemple de l'égalité de genre.

Perçue tantôt comme une perle rare tantôt comme un péril potentiel, la présence d'un accueillant masculin interpelle de prime abord collègues et parents. Ces réactions s'estompent généralement une fois le professionnel installé dans sa fonction. Cette présence masculine dans une équipe souvent exclusivement féminine interroge donc aussi la primauté de la fonction sur le genre.

Comme la carrière de militaire pour une femme, celle d'accueillant de jeunes enfants pour un homme est encore perçue comme une orientation professionnelle atypique. Et pour cause, le secteur de la petite enfance se caractérise par sa lente évolution en matière de mixité professionnelle. Dès les années nonante, un groupe d'experts de la Commission européenne proposait l'objectif de 20% de professionnels

masculins dans les services collectifs de la petite enfance.² Près de trente ans plus tard, seuls le Danemark et la Norvège, qui ont mis en place des politiques spécifiques pour encourager les hommes à investir ce secteur, s'approchent de ces 20%. Tous les autres pays européens sont loin derrière.

DÉCONSTRUIRE LES STÉRÉOTYPES

Cette inertie du secteur en matière de mixité des équipes s'explique notamment par la persistance de stéréotypes de genre auxquels les futurs accueillants se voient systématiquement confrontés. Un stéréotype est une idée préconçue ou une vision généralisée sur les caractéristiques, les comportements, les activités ou les rôles qui sont attribués à une catégorie de personnes. Pour organiser notre vision du monde, nous avons tendance à « mettre des personnes dans des cases ». Ce processus mental n'est pas un problème en soi, mais le devient quand les cases se ferment et enferment, quand elles limitent une personne à un seul rôle attendu.

Lorsqu'un stéréotype attribue une caractéristique ou une activité à un genre spécifique, c'est un stéréotype de genre. Lorsque ce stéréotype restreint les opportunités et les choix d'une personne selon son genre, il est source d'inégalité de genre.

Les stéréotypes de genre sont souvent à double tranchant, ils peuvent nuire tant aux hommes qu'aux femmes. **Partons d'un stéréotype pour tenter de le déconstruire** : « c'est naturel

¹ Dans cet article, nous utilisons le terme « genre masculin » pour représenter les genres minoritaires par opposition au genre féminin majoritaire dans le secteur de la petite enfance. Nous sommes conscients qu'il s'agit d'une simplification faite ici sans volonté d'exclusion. A notre connaissance, il n'existe pas encore de données spécifiques sur les professionnels de genre non-binaire dans le secteur de la petite enfance.

² European Commission Network on Childcare (1996), in Oberhuemer P. The early childhood education workforce in Europe: Between divergencies and emergencies, International Journal of Childcare and Education policy, 5:1, 2011.

pour une femme de mater un enfant ». Ce stéréotype renforce l'idée que c'est d'abord – et peut être surtout – à la gent féminine de s'occuper des enfants. Et de fait, cette charge pèse encore largement aujourd'hui sur leurs épaules.

Allons plus loin en examinant ce que ce stéréotype implique pour les hommes. S'il est naturel pour les femmes de mater, est-ce que cela ne le serait pas pour les hommes ? Le terme « naturel » peut renvoyer à ce qui est inné, le stéréotype signifie alors qu'il sera plus difficile pour les hommes de s'occuper des enfants, que cela leur demandera plus d'efforts et, pourquoi pas, plus de compétences professionnelles à développer que leurs collègues de genre féminin.

Cependant, le terme « naturel » utilisé pour qualifier le maternage des femmes laisse aussi supposer que celui des hommes ne le serait pas. La propension à mater des professionnels masculins risque dès lors d'être perçue comme anormale, voire perverse³.

Cet exercice de déconstruction d'un stéréotype, somme toute assez banal au départ, révèle les risques de stigmatisation qui y sont associés pour les hommes en général et les accueillants masculins en particulier. Les recherches s'intéressant aux vécus des professionnels masculins mettent en évidence un processus de stigmatisation qui s'amorce dès l'annonce de l'envie de travailler avec les enfants. Cette envie comme le choix de formation atypique devra être justifié maintes fois par un homme alors qu'elle ne soulèvera que peu de questions, puisque perçue comme « naturelle » et « dans l'ordre des choses » pour une femme. Certains se décourageront rapidement, inquiets des réactions de leur entourage – et souvent de leur pairs masculins – qui ne comprennent pas pourquoi ils s'intéressent à « ce métier de bonne femme » et vont jusqu'à interroger leur masculinité⁴.

Ceux qui persistent devront prouver leurs compétences à chaque stage, dans chaque nouvelle structure et auprès de nombreux parents. Du sentiment d'être gardé à l'œil au moment du change, au parent qui préfère que ce soit une femme qui change son enfant, les accueillants masculin apprendront à composer avec une suspicion plus ou moins latente. Il en résultera une adaptation et parfois une auto-stigmatisation. C'est par exemple, le stagiaire qui refuse de s'occuper des changes des enfants ou le professionnel qui veillera à ne jamais prendre un enfant sur ses genoux.

La déconstruction des stéréotypes se fait lentement, soutenue par des professionnels compétents et réflexifs et cela quel que soit leur genre. Restera alors le défi pour l'équipe désormais mixte de poursuivre cette ouverture au genre dans :

- la gestion d'équipe : *n'y aurait-il pas une meilleure formule que « bonjour à toutes et à Arthur » ?*
- l'organisation du travail : *les accueillants doivent-ils forcément accueillir les papas ?*

- la répartition des tâches : *les accueillants ont-ils l'opportunité de s'investir aussi dans les activités « douces » avec les enfants ?*

Vivre la mixité en équipe professionnelle c'est finalement l'art de composer avec les différences.

Questions de genre - 5 points à retenir

1. Questionner le genre, c'est se demander pourquoi nous considérons un attribut, un comportement ou une activité comme approprié pour une femme et pas pour un homme (ou inversement).
2. Le secteur de la petite enfance est dit « à dominance féminine » : les professionnels masculins y cherchent souvent leurs places.
3. Il y a mixité de genre quand une équipe professionnelle est composée d'au moins une personne se définissant d'un genre différent (féminin, masculin, non-binaire).
4. Il n'est pas indispensable d'avoir un professionnel masculin dans une équipe pour déconstruire les stéréotypes de genre, penser la mixité et l'inclusion.
5. Le genre n'est pas un concept abstrait ; y réfléchir en équipe avec nos différences de genre, sociales ou culturelles contribue à enrichir les pratiques.

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Rohrmann T., *Des hommes et des femmes dans les professions de la petite enfance. Une question d'inclusion ?*, La Nouvelle revue : Education et Société inclusive, Mai 2016.
- Pirard F., Glesner J., Genette C., *Bilan partagé : être et devenir père ça se soutient, quelle implication pour les professionnels de première ligne ?*, Université de Liège - ONE Academy, 2020.

A regarder, pour réfléchir seul ou en équipe, les capsules vidéos ONE Academy « 2 minutes pour... » :

- Les parents sont méfiants quand il y a un homme dans l'équipe. <https://youtu.be/cmYEe3shdNU>
- Avoir un homme dans l'équipe, ça améliore d'office la prise en compte des papas. <https://youtu.be/w7u34cGpGUM>
- Un bilan partagé avec des leviers pour interagir avec les deux parents lors de l'accueil de l'enfant. https://www.youtube.com/watch?v=6m_2xhhQ45Q

Nathalie MAULET,
Chercheuse, Direction Recherches et
Développement ONE

³ Balighole B, Cross S. "It never struck me as a female": investigating men's entry into female dominated occupation. *Journal of Gender studies*, 15:1, 2006.

⁴ Brody D.L., The construction of masculine identity among men who work with young children: an international perspective, *European Early Childhood Education Research Journal*, June 2015.



L'ALLAITEMENT MATERNEL EN MILIEU D'ACCUEIL, L'AFFAIRE DE TOUS

De plus en plus de mamans souhaitent poursuivre leur allaitement au-delà de l'entrée de l'enfant en milieu d'accueil. Les enjeux sont multiples pour l'enfant et la maman, tant en termes de santé que de lien.

L'allaitement de longue durée, s'il est avant tout un projet parental, n'en est pas moins aussi un projet auquel les milieux d'accueil et l'entourage de la famille peuvent contribuer en soutenant les mamans dans leur quotidien.

Quel que soit le mode d'accueil, ce projet parental nécessite d'être soutenu par des professionnels de l'accueil.

INFORMER LES FAMILLES DÈS LE PREMIER CONTACT OU LORS DE L'INSCRIPTION

Le premier contact avec les parents ou l'inscription de l'enfant en milieu d'accueil sont déjà des occasions de discuter de l'alimentation. Certains parents sont décidés, d'autres hésitent encore quant à opter pour l'allaitement maternel. Pouvoir entendre leur projet, le respecter, accueillir leurs craintes et appréhensions est primordial. En fonction de leur choix, vous pouvez leur transmettre des informations objectives (voir liste d'outils ci-dessous) et leur expliquer ce qui est mis en place dans votre milieu d'accueil.

Brochure "Grossesse et allaitement : que manger ?"

Brochure "L'allaitement maternel"

LORS DE CE PREMIER ÉCHANGE, IL POURRA :

- Au travers de son projet d'accueil, énoncer ce qui est mis en place pour soutenir l'allaitement maternel y compris durant la période de familiarisation.
- Rassurer le parent sur la disponibilité et l'adhésion de l'équipe ou de l'accueillant.e.

- Faire visiter les lieux : montrer le coin allaitement, le matériel mis à disposition...

Selon son projet, son organisation, la proximité du milieu d'accueil, l'âge du bébé... plusieurs options d'allaitement sont possibles pour la maman. Un contact avec elle quelques semaines avant l'accueil de l'enfant permet de réfléchir ensemble, de manière concrète, les modalités à mettre en place :

- Venir allaiter sur place lorsque c'est possible.
- Apporter le lait maternel qui sera donné à l'enfant.
- Allaiter au sein du milieu d'accueil le matin avant de quitter l'enfant et/ou le soir lors des retrouvailles.
- Proposer des compléments de lait infantile.
- Introduire la diversification alimentaire.
- ...

EN PRATIQUE, COMMENT SE PRÉPARER À L'ENTRÉE EN MILIEU D'ACCUEIL ?

Poursuivre l'allaitement, nécessite un peu d'anticipation de la part des parents :

- Se familiariser avec le fait de tirer son lait.
- Prévoir un petit stock de lait maternel congelé.



- Éventuellement, proposer de temps en temps au bébé du lait maternel tiré (au biberon ou à la tasse).

Mais aussi des professionnels :

- Le milieu d'accueil peut servir de facilitateur en organisant des rencontres entre mamans allaitantes de manière à permettre les échanges et à lever les freins éventuels.

Durant la familiarisation, il est indispensable de prévoir des temps d'échanges quotidiens entre les parents et l'accueillant-e qui s'occupera de l'enfant. Ceux-ci doivent porter sur les habitudes du bébé (rythmes de repas, rituels d'endormissement, position lors du repas, mode de consommation du lait, volume de lait...). Permettre aux parents de raconter leur enfant mais aussi de pouvoir partager des temps en section avec les professionnels les rassurent. Cela permet aussi à l'accueillant-e d'avoir les clés pour accueillir plus sereinement ce nouveau bébé. En outre, il peut être proposé l'usage d'un carnet de communication qui permet d'ajuster les pratiques aux rythmes de repas du bébé et les quantités de lait qui évolueront avec le temps.

DURANT LES PREMIÈRES SEMAINES D'ACCUEIL, UN TEMPS D'APPRIVOISEMENT

L'accueillant-e et le bébé vont apprendre à se connaître. Petit à petit, bébé va se familiariser avec ce nouvel environnement et intégrer cette nouvelle manière d'être nourri. Il ajustera progressivement les quantités de lait à ses besoins. Un temps d'ajustement, variable d'un bébé à l'autre, est nécessaire.

La majorité des bébés allaités fractionnent davantage leur alimentation et présentent plus de fluctuations dans le rythme des repas que les bébés nourris au lait infantile. En effet, la composition du lait varie au fil de la journée mais aussi des semaines qui passent, les laits récoltés et stockés ne présentent pas toujours le même apport nutritionnel, ce qui inévitablement entrainera chez le bébé une adaptation de la demande, tant au niveau du volume que de la fréquence des repas.

Répondre à la demande passe par l'observation du bébé et de ses compétences. Le personnel devra être attentif **aux signaux discrets de la faim** envoyés par le bébé et veiller à proposer un nombre suffisant de prises de lait durant l'accueil. Le parent peut aider l'accueillant-e à reconnaître les signes de faim de l'enfant.

Il n'est pas rare de voir des bébés allaités qui présentent une stagnation de la prise de poids quelques semaines après l'entrée en milieu d'accueil. Les bébés montrent généralement le même type de signaux de faim. En discuter avec la maman qui connaît bien les signes spécifiques de son bébé est un plus, qui permettra à la puéricultrice/accueillant-e d'encore mieux répondre à la demande de l'enfant.

FAUT-IL PRÉPARER LES BÉBÉS À BOIRE AU BIBERON ?

Les avis sont partagés car cela dépend vraiment d'un duo maman/bébé à l'autre. Plusieurs options existent pour

préparer l'enfant à accepter le lait maternel autrement qu'au sein. Le choix d'une méthode sera à réfléchir avec les parents au départ de leur expérience et de leur projet. En voici deux exemples :

- Donner occasionnellement de petites quantités de lait maternel (à la tasse, à la cuillère, au biberon...) la semaine précédant l'entrée en milieu d'accueil, si possible par quelqu'un d'autre que la maman, à un moment où le bébé n'a pas trop faim, ou en cas d'absence de la maman.
- Poursuivre l'allaitement maternel au sein jusqu'à l'entrée en milieu d'accueil et donner les premiers biberons durant la période de familiarisation dans le milieu d'accueil.

QUE FAIRE SI BÉBÉ NE MANGE RIEN DE LA JOURNÉE ?

Il peut arriver que certains bébés expriment la difficulté de se séparer de leur maman en refusant de s'alimenter durant la journée en milieu d'accueil. Ces bébés préfèrent attendre le retour de maman et compenseront durant la soirée et la nuit. Cette situation n'est pas inquiétante pour la santé de l'enfant.

Avec le temps, bébé prendra un rythme différent. Il importe de parler au bébé et de lui expliquer la situation. Si cet enfant pleure beaucoup, il peut être judicieux d'expliquer aux autres enfants accueillis ce qu'il se passe.

COMMENT DÉTERMINER LA QUANTITÉ DE LAIT À PRÉVOIR POUR LA JOURNÉE ?

Un bébé de quelques mois, exclusivement allaité, consomme entre 700 et 900 ml de lait maternel en 24h. Déterminer les quantités n'est pas aisé, il s'agira d'adapter ces moyennes en fonction de l'observation du bébé.

En fonction de la durée de l'accueil, de son poids et de ses habitudes de consommation, le bébé aura besoin de 3 à 5 repas d'environ 60 à 150 ml chacun.

Au début, et afin de permettre au personnel d'ajuster les quantités à la demande du bébé mais aussi de prévenir le gaspillage de lait, il est préférable de préparer des stocks avec de petites quantités de lait par unité. Des sacs de congélation pour lait maternel ou récipient en verre de 60 à 80 ml feront l'affaire. Des conditionnements plus importants de 100 à 150 ml pourront être proposés ultérieurement en fonction de l'évolution du rythme des repas et des volumes consommés.



Durant toute la première année de la vie, le lait reste la base de l'alimentation de l'enfant. Du lait maternel ou infantile doit être proposé aux bébés en plus des aliments diversifiés. Ce lait sera proposé sous forme de repas et/ou en complément tant que bébé ne consomme pas l'entièreté de ses repas de fruits et légumes. Il faut compter environ 500 à 600 ml en moyenne à répartir en trois tétées ou biberons. En fonction de la journée de l'enfant, le milieu d'accueil devra donc proposer du lait à l'enfant de moins d'un an.

TRAVAILLER LES CRAINTES, LES REPRÉSENTATIONS DU PERSONNEL ET LE SAVOIR-FAIRE

Le personnel n'est pas toujours à l'aise lorsqu'il accueille un bébé allaité car il a le sentiment de ne pas pouvoir répondre adéquatement aux besoins de celui-ci, qui parfois ne veut pas du biberon ou qui pleure beaucoup...

Être bien informé dans le domaine de la lactation aide les accueillant-e-s à dépasser leurs appréhensions et à se sentir plus légitimes pour accompagner au mieux les bébés et leurs parents. Une information correcte des professionnel-le-s permet de travailler leurs représentations et de ne pas juger les choix parentaux. En effet, les connaissances actuelles de la physiologie de la lactation sont basées sur des recherches scientifiques validées et mettent en évidence que de nombreuses croyances véhiculées dans notre culture ne sont pas pertinentes.

Connaitre d'autres techniques (tasse, cuillère, seringue, soft cup...) que le biberon pour donner le lait maternel et les tester permet de répondre de manière adéquate au cas de difficultés d'acceptation du biberon.



Lorsque la maman allaite dans le milieu d'accueil, cela peut engendrer chez les professionnel-le-s des appréhensions :

- L'inquiétude d'être jugé-e-s.
- La crainte des pleurs des bébés ainsi que l'impact de cette présence "étrangère" sur la sécurité psychique de l'ensemble des enfants du groupe.
- Une nouvelle séparation avec la maman qui peut engendrer un mal-être de l'enfant.

SOUTENIR ET RASSURER LES MAMANS ET PARENTS

Pour de nombreux parents, l'entrée en milieu d'accueil est source de questionnements, d'ambivalence et d'inquiétudes. Vous pouvez les inviter à contacter la Pep's, les associations de soutien à l'allaitement maternel ou les consultantes en lactation, consulter les différentes brochures ONE...



LE SAVIEZ-VOUS ?

Quel que soit l'âge de l'enfant, il continue à bénéficier des avantages nutritionnels et immunologiques du lait maternel, particulièrement lorsqu'il entre en collectivité.

La recommandation de l'OMS¹ qui vise à promouvoir un allaitement maternel prolongé ne vise pas seulement les pays en voie de développement mais bien l'ensemble des pays. En effet, le lait maternel couvre l'entièreté des besoins nutritionnels du bébé durant les six premiers mois de la vie et contribue à couvrir les besoins en lait après l'introduction des aliments solides.

Nathalie CLAES,
Diététicienne

Béatrice PIRON,
Référente Education à la Santé

Julie NAUWELAERTS,
Conseillère pédagogique

Gaëlle BUISSERET et Rose-Marie JACQUES,
Coordinatrices accueil

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Brochure « Chouette, on passe à table », pp. 5-9.
- Article « Recommandations en matière de conservation du lait maternel : nouveautés », Flash Accueil 45.
- « Allaitement maternel - Guide à l'usage des professionnels de la santé », ONE – 2020.



1 OMS = Organisation mondiale de la santé

BOSSES ET BOBOS, DONNER LES PREMIERS SOINS AU JEUNE ENFANT

Que faire en cas de brûlure cutanée, saignement nasal ou piqûre ? Cet article s'inscrit dans la continuité des recommandations générales évoquées dans le Flash Accueil 47 par rapport aux soins à prodiguer au jeune enfant en cas de « bosses et de bobos »¹.

2^{EME} PARTIE

QUE FAIRE EN CAS DE BRÛLURE CUTANÉE ?

Différentes causes peuvent provoquer une brûlure : un liquide brûlant, une source de chaleur, un produit chimique, le contact avec une flamme, l'électricité...

Une brûlure est une plaie particulière qu'il faut toujours refroidir au plus vite.



Premiers soins en cas de brûlure cutanée :

- Réaliser un cooling – **Règle des 3 x 15** : Faire couler de l'eau courante (si possible à **15°C** ou tempérée) sur la partie brûlée pendant **15 minutes**, à l'aide d'un robinet ou d'une douche à une distance de **15 cm** (entre le robinet et la brûlure) ;
- Asseoir ou allonger l'enfant, si possible sans interrompre le cooling ;
- Retirer sous l'eau les vêtements s'ils ne collent pas à la peau.

Après avoir administré ces premiers soins, il faut évaluer la gravité de la brûlure en fonction de :

- Son étendue (pourcentage critique = 5% de la surface corporelle ; la paume et les doigts de la main du blessé représentent 1% de la surface corporelle) ;
- Son degré (présence de cloques, aspect sec, noir ou blanc) ;
- Sa localisation (yeux, oreilles, visage, mains, pieds, articulations et périnée).

¹ Ingestion ou inhalation d'un produit toxique, hématomes, chutes et chocs violents.

Si la brûlure ne présente pas de gravité particulière, il faut effectuer, après le cooling, les mêmes soins que pour une plaie simple et appliquer un pansement hydro colloïdal.

Toute brûlure (sauf minime) chez un enfant de moins de 5 ans doit être vue par un médecin : demander un avis médical et/ou faire appel aux services d'urgence (112).

Pour les brûlures électriques, chimiques ou les brûlures par inhalation, il faut impérativement faire appel aux services d'urgence (112).

En attendant l'arrivée des secours, selon la gravité et les recommandations médicales :

- Soit continuer le cooling ;
- Soit mettre des compresses stériles humidifiées à l'aide de sérum physiologique sur la brûlure et l'emballer.

En cas de doute au sujet d'une brûlure, adressez-vous au **centre des grands brûlés** 24h/24, 7 jours sur 7. Tél : 02 268 62 00 (Centre de Neder-over-Heembeek).



Malgré le respect des mesures de prévention², en cas de **coup de soleil**, il est nécessaire d'humidifier la peau brûlée et de la protéger (comme pour une brûlure sans gravité particulière). Si le coup de soleil est plus important, demandez un avis médical.

QUE FAIRE EN CAS DE SAIGNEMENT NASAL ?

Un saignement nasal (épistaxis) peut être parfois spontané ou associé à une irritation des muqueuses.



Premiers soins en cas de saignement nasal :

- Asseoir l'enfant (ne pas l'allonger), avec la tête légèrement penchée vers l'avant et repérer l'origine du saignement ;
- Enfiler des gants jetables (ou utiliser une alternative pour ne pas être en contact direct avec le sang) ;
- Comprimer sans discontinuer durant 10 minutes la narine qui saigne, puis vérifier si le saignement s'est arrêté. En complément de la compression, il peut être utile d'appliquer du froid à la base du nez (compresse froide, cold pack...).

Si le saignement persiste ou si l'enfant vomit du sang, appeler immédiatement un médecin ou les services d'urgence (112).

Si le saignement nasal fait suite à une chute, vérifier l'état de conscience et surveiller attentivement l'enfant.

Il est inutile de faire lever un bras à l'enfant et/ou de lui incliner la tête vers l'arrière. Il est également important de ne rien introduire dans ses narines (ouate hémostatique, tampon ou autre) !

QUE FAIRE EN CAS DE PIQÛRE ?

PIQÛRE D'ABEILLE, DE GUÊPE, DE FRELON OU DE TAON

Pour éviter que les insectes s'invitent dans le milieu d'accueil :

- Placer les déchets ménagers de préférence dans des poubelles hermétiques, hors de portée des enfants ;
- Placer des moustiquaires aux portes et fenêtres ;
- Faire appel aux pompiers ou à du personnel qualifié pour évacuer les nids et essaims ;

i Identifier les enfants pour lesquels il existe un risque allergique connu (certificat d'entrée ou carnet de santé de l'enfant, appel aux parents).

Premiers soins en cas de piqûre :

- Si le dard (en cas de piqûre d'abeille, de guêpe ou de frelon) est présent, le retirer doucement avec une pince à épiler en veillant à ne pas écraser la glande attenante ;
- Rincer et savonner l'endroit de la piqûre sous l'eau, surveiller l'évolution du point de piqûre ;
- Soulager la douleur en appliquant du froid à l'endroit de la piqûre (à l'aide d'un cold pack ou de glaçons enveloppés dans un gant de toilette, durant maximum 20 minutes) ;

- Désinfecter l'endroit de la piqûre ;
- Surveiller l'état général de l'enfant et l'apparition éventuelle d'une réaction allergique ;
- Demander un avis médical s'il n'est pas possible de retirer le dard.

Certaines piqûres peuvent être graves et justifient une prise en charge médicale immédiate (appel au 112) :

- Une piqûre dans la bouche ;
- Un gonflement croissant de l'endroit de la piqûre ;
- L'apparition de difficultés respiratoires et/ou d'une sensation de malaise exprimée par l'enfant ;
- Des antécédents d'allergie grave sur piqûre d'insecte ;
- Une altération de l'état général de l'enfant.

PIQÛRE DE TIQUE

Les tiques vivent dans les jardins, les zones ombragées, les bois, les champs, etc. Après l'activité, vérifiez l'absence de tiques. Les endroits de prédilection sur le corps pour les tiques sont les endroits chauds et humides (plis inguinaux, aisselles, creux du genou, derrière les oreilles et à la racine des cheveux).

Premiers soins en cas de piqûre de tique :

Il est nécessaire d'éliminer la tique dans les 12 heures afin de diminuer les risques de contamination par la bactérie de la maladie de Lyme.



- Extraire délicatement la tique : la saisir au niveau de la tête, au ras de la peau, à l'aide d'une pince à tique (désinfectée au préalable), sans l'écraser. Ne pas endormir la tique avec de l'alcool ou toute autre substance (éther, solvant...) ;
- Une fois la tique retirée, nettoyer et désinfecter l'endroit de la piqûre ;
- Noter la date et l'endroit de la piqûre dans le carnet de santé de l'enfant ;
- Prévenir les parents et leur demander de surveiller l'endroit de la piqûre durant 30 jours (rougeur, tache, auréole) ;
- Un avis médical doit être demandé s'il n'est pas possible de retirer la tique ou en cas d'apparition de rougeur, de tache ou d'autres symptômes tels que fièvre, maux de tête, fatigue etc.



LE SAVIEZ-VOUS ?

L'agent responsable de la maladie de Lyme est une bactérie (*Borrelia burgdorferi*). La maladie se manifeste d'abord par « un érythème migrant », éruption rouge survenant entre 3 et 30 jours après la piqûre autour du point de ponction. Cet érythème peut être associé à de la fièvre. Si la maladie n'est pas traitée, elle peut évoluer dans un second temps vers des manifestations articulaires, cutanées, cardiaques, neurologiques ou générales de gravité variable.

Astuces pour calmer une piqûre d'ortie, de moustique ou de fourmis :

- Rincer l'endroit de la piqûre avec de l'eau claire ;
- Tamponner, sans frotter, avec une compresse ou un linge propre ;
- Appliquer du froid pour soulager la douleur ;
- En cas de lésions de grattage, désinfecter la zone piquée.

Dans le prochain Flash Accueil, la dernière partie de l'article « Bosses et bobos » sera consacrée aux premiers soins à apporter aux enfants en cas de plaie, d'introduction de corps étranger ou de morsure.

- Brochure « La santé dans les milieux d'accueil de la petite enfance »
- Fiches « Santé » pour les accueillant·e·s conventionné·e·s, salarié·e·s et indépendant·e·s

Selena BOTSAS et Harriet DUBUISSON,
Référentes santé sur le Hainaut,

Geneviève DALCQ,
Référente santé sur le Luxembourg



Les émotions des professionnel.le.s de l'enfance

UN TABOU DANS UN MÉTIER INTRINSÈQUEMENT ÉMOTIONNEL

Accompagner les émotions des enfants fait partie intégrante des métiers de l'accueil de l'enfance. Pourtant, les émotions des professionnel.le.s sont parfois cachées ou ignorées. Partant de ce constat, la FILE¹ a tenu un colloque sur le partage et la gestion des vécus émotionnels.

Le 8 novembre 2022 à la Marlagne (Namur), la FILE a réuni un peu plus de 200 professionnels² de l'enfance autour de cette thématique. Les interventions d'**Anne-Lise Ulmann** et d'**Arnaud Deroo** ont rythmé la matinée tandis que l'après-midi a été consacrée aux réflexions et échanges avec les participant.e.s. À leurs côtés, la Ministre de l'Enfance, Bénédicte Linard et le Ministre du Budget et de l'Égalité des chances, Frédéric Daerden, ont chacun marqué leur soutien au secteur.



Que signifie le sous-titre du colloque « un tabou dans un métier intrinsèquement émotionnel » ?

Anne-Lise Ulmann : « Il y a souvent un enjolivement des métiers avec les enfants, c'est-à-dire qu'on pense toujours que les enfants, c'est charmant, c'est bien, c'est beau, c'est un joli métier. Souvent, j'ai des réactions du genre « ah c'est quand même mieux de travailler avec les enfants qu'à l'usine ». Donc, il y a une sorte d'enjolivement de la réalité. Ça empêche la possibilité de pouvoir dire que travailler avec les enfants, c'est difficile, c'est fatiguant et parfois pénible. C'est un peu un tabou d'oser dire que finalement les enfants, aussi merveilleux qu'ils soient, peuvent aussi être très éprouvants. La possibilité de laisser cette parole s'exprimer me paraît extrêmement importante, c'est-à-dire qu'autrement ça craque. Et si ça craque, ce n'est ni au bénéfice des enfants, ni des professionnels. Je pense qu'effectivement il vaut mieux éviter le tabou ».

Témoignage



Puéricultrice au sein des crèches « La tanière des petits ours » et « Babybabel », Schaerbeek.

« Ce qui est rare, ce qui est exceptionnel ici, c'est qu'on parle de notre ressenti à nous en tant que travailleur. On est toujours amené à parler de notre métier dans d'autres colloques ou formations, mais souvent à propos de l'enfant. On nous oublie nous. Et je trouve que ça, c'est important et que ça revalorise. »

¹ La FILE (Fédération des Initiatives Locales pour l'Enfance) fédère une centaine de Pouvoirs Organisateurs actifs dans le secteur de l'Enfance en Fédération Wallonie-Bruxelles : crèches, services d'accueillant.e.s, lieux de rencontre enfants-parents, opérateurs de formations, école de devoirs, accueils extrascolaires, etc. En tant que coordination reconnue par l'ONE, elle soutient les milieux d'accueil en proposant entre autres des formations continues, des conférences et des outils pédagogiques.

² Dans la suite de ce texte, le terme « professionnel » est utilisé de manière non-exclusive pour désigner les professionnels de genre masculin, féminin ou non-binaire.



Anne-Lise ULMANN est Docteure en sciences de l'éducation et maître de conférences en France.

« LA PLACE DES ÉMOTIONS DANS LES MÉTIERS DE LA RELATION »

Dans ses recherches, Anne-Lise Ulmann utilise une approche interactionniste : **l'émotion est « ce qui fait mouvement, qui agite, perturbe, crée de l'embarras... »**. L'émotion nécessite que le professionnel la travaille afin de faire face à la situation dans laquelle il doit agir. Ce qu'il met en œuvre pour gérer ce qui le décontenance est appelé le **travail émotionnel**.

AJUSTER LE TRAVAIL DE CARE (ENFANTS) À LA RELATION DE SERVICE (PARENTS)

Anne-Lise Ulmann explique que les jugements des parents envers les pratiques professionnelles s'interposent dans la relation avec l'enfant. Les parents ont leur vision de l'éducation, leurs habitudes et envies. Celles-ci ne correspondent pas toujours avec le savoir-faire, les pratiques en milieu d'accueil et l'observation des besoins de l'enfant.

Le professionnel doit constamment s'ajuster entre la fonction de « prendre soin de l'enfant » (travail de care) et celle de rendre un service de « garde d'enfant » à la famille. En effet, le milieu d'accueil est un espace social d'éducation et de développement de l'enfant. Cependant, il joue aussi une fonction connexe de facilitation de l'emploi des parents.



Avez-vous déjà entendu un parent se plaindre à outrance de son travail, comme si vous ne finissiez pas vous-même une journée de travail éreintante ? Vous a-t-on déjà dit que « tout le monde a élevé des enfants » ? Afin de prendre soin des enfants et de sa propre santé, il faut pouvoir mettre de côté les remarques parfois désobligeantes des familles, en plus de ses propres tracas personnels. « Garder la face » est une réelle compétence professionnelle.

Certains parents ne souhaitent pas faire garder leur enfant et le font uniquement par nécessité organisationnelle. Ils peuvent notamment se sentir en concurrence avec les professionnels quant au **partage de la fonction éducative**.



Vous arrive-t-il de taire le fait que vous avez réussi à ce qu'un enfant mange des aliments qu'il n'accepte pas avec son parent ? Anne-Lise Ulmann a constaté que des professionnelles cachent parfois leur savoir-faire pour se protéger. En se positionnant comme subalterne des parents, elles évitent de devoir gérer une relation compliquée avec eux.

Des parents peuvent aussi voir d'un mauvais œil **l'aspect affectif de la relation** entre leur enfant et le professionnel. Certaines formations préconisent d'ailleurs une mise à distance des affects du professionnel. Paradoxalement, on lui demande de s'impliquer de manière distanciée avec l'enfant et en même temps, de lui prodiguer des soins, de répondre à ses besoins primaires et de veiller et participer à son bien-être.

Selon Anne-Lise Ulmann, ce sont de mauvais préceptes ! Il n'y a pas de concurrence, il ne faut pas de distance. **L'enfant peut et doit être rassuré affectivement** quand il en a besoin.

SE RESSOURCER VIA L'ORGANISATION COLLECTIVE DU TRAVAIL

Anne-Lise Ulmann considère que la façon d'organiser le travail et les activités des enfants impacte la charge émotionnelle des professionnels.

Mettre les affects à distance n'est pas la solution, que ce soit pour l'enfant ou le professionnel lui-même. Le travail émotionnel est éprouvant mais il peut être tenable si le professionnel trouve du soutien dans son institution. Il doit pouvoir **exprimer ses émotions** en dehors de l'accueil de l'enfant. L'organisation du travail doit permettre au professionnel de **prendre un temps de retrait** pour calmer ses affects.

La structure joue également un rôle de valorisation primordial : si le parent ne reconnaît pas forcément le travail accompli et les compétences mises en œuvre, l'équipe le peut toujours.

Témoignage



Puéricultrice au sein des crèches « La tanière des petits ours » et « Babybabel », Schaerbeek.

« On travaille en équipe, on est là les unes pour les autres, on a de la confiance. Je parle avec mes collègues quand ça ne va pas. C'est déjà arrivé que je demande à ma collègue d'accueillir le parent, parce que à ce moment-là je ne peux pas. Je dis à ma collègue « tu fais l'accueil et je fais la suite ». Et vice-versa. On gère comme ça. »



Pourquoi partager entre professionnels au sujet des émotions ?

• **Anne-Lise Ulmann** : « Ils savent qu'ils ne sont pas les seuls à ressentir ça et peuvent ne pas culpabiliser. S'il n'y a pas un espace pour partager le fait qu'un enfant peut nous « sortir par les yeux », alors le professionnel peut se sentir mal et complètement isolé dans ce rapport-là. Ça veut dire qu'il y a nécessité de pouvoir partager des expériences, partager des questionnements, parce que c'est à plusieurs qu'on peut trouver des solutions d'entraide, de fonctionnement autre, et pas par l'isolement dans la difficulté. »

Le travail émotionnel est mieux vécu quand un **espace-temps professionnel** y est dédié. Il sert à parler du travail, le réfléchir, l'améliorer, le rendre moins éprouvant et ce, collectivement. Il permet de désamorcer la situation et protéger la relation entre enfant et professionnel.



Cette solution peut être mise en place dans les milieux d'accueil collectifs où il y a une équipe de professionnels. Qu'en est-il pour les accueillant-e-s d'enfants (à domicile) ?

Anne-Lise Ulmann : « Il y a un autre moyen, c'est de se dire que ces métiers ne doivent pas être des métiers isolés. Le fondement est là, c'est-à-dire que bien sûr elles vont accueillir seule à domicile mais alors, comment faire accepter aux parents des temps d'échanges entre professionnelles. Je pense qu'il faut intégrer cette question-là dans l'emploi du temps même de ces professionnelles. Tant qu'on n'a pas intégré que le travail, c'est à la fois faire l'activité mais aussi la penser, et que ça s'articule, alors on pense que c'est en plus, qu'on n'a pas le temps, etc. Or je pense que c'est tout aussi important pour les accueillant-e-s à domicile que pour les professionnel-le-s de crèche. »

Il faut pouvoir travailler sans les enfants pour travailler bien avec les enfants.

Dans les crèches qui prennent ce temps d'échanges, Anne-Lise Ulmann constate moins d'absentéisme et de douleurs dorsales graves. D'après elle, c'est l'organisation du travail qui rend malade. « *Exprimer ses émotions, ce n'est pas simplement pour enjoliver, pour faire bien* » parce qu'il faut parler », c'est parce que cela a des conséquences, à la fois sur la santé des professionnels et à la fois sur la qualité de l'accueil pour les enfants. »



Arnaud DEROO est thérapeute-psychanalyste et consultant en éducation psychosociale en France.

« POURQUOI JE ME SENS ENVAHI-E PAR UNE ÉMOTION ? QUE FAIRE ? »

Arnaud Deroo définit l'émotion comme une fonction constructive. C'est un **système d'alerte et de protection**. L'émotion n'est pas une réaction mais une prédiction du cerveau.

Le professionnel de l'enfance est un accompagnateur d'émotions mais il doit d'abord être à l'aise avec ses propres émotions. Lorsque l'enfant réveille de la colère, de l'agacement etc. chez le professionnel, c'est à ce moment-là qu'il a besoin de l'adulte et que l'adulte a besoin d'activer ses propres ressources. Pour comprendre les émotions des enfants et y répondre, le professionnel rassemble ses expériences passées. Des blessures psychologiques préalables peuvent donc être réactivées.



Pour faire le point sur vos émotions, posez-vous les questions suivantes :

- Dans quel état émotionnel suis-je ?
- Mon vécu émotionnel est-il un ennemi ou un allié ?

L'émotion n'est pas un problème en soi, mais la relation à l'émotion peut être problématique. Celle-ci est influencée par les expériences passées, la subjectivité, l'héritage émotionnel, les comportements et les croyances. Si le professionnel se laisse submerger par cet amas émotionnel, il ne peut plus utiliser ses compétences. La syntonie³ avec l'enfant se rompt alors. Au contraire, le professionnel doit être « ici et maintenant » et considérer uniquement la situation présente avec l'enfant.



Comment gérer les émotions et trouver un équilibre ?

Arnaud Deroo : « Je crois qu'il faut les ressentir, que c'est la porte d'entrée. Je pense que ce qui est difficile pour les professionnels, c'est qu'ils ne veulent pas, qu'ils mettent leurs émotions à distance. C'est justement se dire « oh là qu'est-ce que je suis en train de vivre ? qu'est-ce que je ressens là ? et qu'est-ce que je peux faire ? pourquoi je vis ça ? ». C'est la porte d'entrée. S'ils n'ouvrent pas cette porte-là, ça va être plus compliqué dans leur attitude, dans leur verbalisation, leur posture. C'est vraiment important d'accueillir les émotions. »

QUATRE CLÉS POUR GÉRER SES ÉMOTIONS EN TANT QUE PROFESSIONNEL DE L'ENFANCE

1 PRENDRE SOIN DE SOI

En amont, Arnaud Deroo conseille à tous les professionnels de l'enfance d'entreprendre un travail d'analyse de leur « background émotionnel ». Ils peuvent y déceler un déséquilibre émotionnel ou un genre de situations ou un comportement d'enfants qui entraîne de façon récurrente une mauvaise gestion des émotions. Il est important de se donner du temps de réflexion sur son vécu, en particulier sur ses expériences pendant l'enfance, sur ses schémas de pensée etc.

Face à une émotion, l'attitude à favoriser est de passer en mode observation. En introspection, on examine l'émotion et on la questionne : est-elle positive ou limitante ? Quel besoin cache-t-elle ? En l'écoutant, l'émotion est neutralisée et ne devient pas une souffrance. On peut alors revenir à « l'ici et maintenant ».

³ Signifie être sur la même longueur d'onde.



Arnaud Deroo propose de dialoguer intérieurement avec son émotion : « Bonjour, je sais que tu es là, je vais m'occuper de toi et ça ira. Tu n'es qu'une émotion, rien qu'une émotion et tu vas passer. »

2 ANALYSER SES PRATIQUES

Les temps d'échanges en équipe sur les émotions et les croyances permettent de mieux se connaître et de préserver les relations entre familles, enfants et professionnels.

Témoignage



Puéricultrice au sein des crèches « La tanière des petits ours » et « Babybabel », Schaerbeek

« Je ne me souviens pas d'avoir déjà eu un moment d'équipe organisé pour parler de nos émotions, ou sur ce qu'on doit faire quand on n'en peut plus. Mais on en parle indirectement. On a déjà suivi des journées de formation sur la communication. Beaucoup d'exemples de la conférence me parlent. Personnellement, je me retrouve avec ce genre de situations, et parfois je reste avec ça. On est professionnelles... »



Comment organiser ces temps d'échanges ?

Arnaud Deroo : « Je trouve que les crèches devraient être fermées régulièrement, une après-midi par mois, pour que l'équipe réfléchisse. Sinon, soit c'est à la pause de midi, soit c'est à 18h après leur journée de travail que cela s'organise ; il faut revenir à la crèche, elles ont leurs enfants à récupérer, elles sont épuisées. Par exemple, il y a une crèche en France, qui, une fois par mois le vendredi après-midi, est fermée. Les parents savent que l'équipe est en réflexion, en analyse. »

3 PENSER L'ORGANISATION PÉDAGOGIQUE

Comme Anne-Lise Ulmann, Arnaud Deroo considère que l'organisation de l'accueil influe sur les émotions des enfants et par conséquent sur celles des professionnels. Il n'y a rien à « organiser » en milieu d'accueil, seulement un espace où l'enfant se meut par lui-même et où il peut se stimuler. Le professionnel observe activement l'enfant et accompagne ses émotions et ses besoins.



Réfléchir ensemble, en équipe ou avec des pairs, permet d'ajuster l'organisation de l'accueil. Plus l'enfant est respecté dans ses besoins, plus le calme est préservé, moins les émotions sont susceptibles de rejallir sur lui.

4 ADOPTER DE NOUVELLES HABITUDES DE VIE

- S'accorder 10 minutes de silence par jour : un temps de méditation, de calme intérieur pour ensuite pouvoir accueillir les enfants dans la sérénité.
- Se ressourcer au travers d'activités : il s'agit de repérer des choses qui vous mettent en joie et de les pratiquer autant que possible (par exemple la marche en pleine conscience).
- Pratiquer des exercices de respiration : cela permet d'entraîner son esprit à gérer l'émotion, avant même qu'elle ne surgisse.

Jordane BENZAÏR
Collaboratrice en communication,
Direction de la Coordination Accueil

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Colloque sur les émotions du jeune enfant - La FILE, 2018. *Que sont les émotions ? Comment les reconnaître ? Comment fonctionnent celles du bébé ? Comment les accompagner pour qu'il s'épanouisse ?*
- « Accueillir les émotions des tout-petits », Flash Accueil n°42 – ONE, 2021. « *Le jeune enfant au travers de son corps, de ses pleurs, de ses mimiques, de son regard, de son (sou)rire, communique également avec son entourage.* »
- « Quelle prise en compte des émotions des professionnels dans la crise sanitaire actuelle ? » – La FILE, 2020.
3 vidéos : « *Les émotions des professionnels* », « *L'accueil des enfants et des familles* », « *La reconnaissance du métier de professionnel de l'enfance et son évolution* ».
- Repères pour des pratiques d'accueil de qualité (0-3 ans) – ONE. *En trois parties : À la rencontre des familles / À la rencontre des enfants / Soutien à l'activité des professionnels-le-s.*





ADDENDUM FLASH ACCUEIL 47 « QUELLES SONT LES POSSIBILITÉS D'ACTION EN CAS DE CONFLIT ENTRE UN MILIEU D'ACCUEIL ET UNE FAMILLE ? »

L'ONE est compétent pour les litiges liés au contrat d'accueil pour les matières qui lui incombent, à savoir : le non-respect par le milieu d'accueil de son propre contrat d'accueil approuvé par l'Office ou encore le non-respect de l'Arrêté du 2 mai 2019 (par ex : non-remboursement de l'avance forfaitaire).

Par ailleurs, l'ONE ne dispose d'aucune compétence relative à un litige concernant le non-paiement de la PFP.

Service Supports,
Direction de la Coordination Accueil

DU NOUVEAU DANS LA DÉDUCTION DES FRAIS PROFESSIONNELS POUR LES INDÉPENDANTS



Federal
Public Service
FINANCE

Un nouvel accord vient d'être conclu par le Ministre des Finances jusqu'au 31 décembre 2024.

Pour rappel (voir Flash Accueil 41), les milieux d'accueil concernés peuvent choisir entre l'application d'un forfait pour frais limité ou d'un forfait pour frais global. L'application de ces forfaits n'est pas obligatoire. Les contribuables concernés peuvent continuer de prouver leurs frais professionnels réels.

Le nouvel accord prévoit l'augmentation des montants applicables. Le forfait pour frais global passe de 19€ à 24€ par enfant présent par jour de garde. Le forfait pour frais limité passe de 8€ à 10€ par enfant présent par jour de garde. Cet accord est valable 2 ans : du 1^{er} janvier 2023 (revenus de 2023 – exercice d'imposition 2024) au 31 décembre 2024 (revenus de 2024 – exercice d'imposition 2025).

POUR EN SAVOIR PLUS :

SPF Finances Contact center
0257 257 57 - www.minfin.fgov.be
Ou votre service de taxation.

Service Supports,
Direction de la Coordination Accueil



FOCUS : LES GARNITURES SUR LE PAIN

Que mettre sur la tartine ? A partir de quel âge et à quelle fréquence ?

Nombreux sont les milieux d'accueil à se poser ces questions, avec parfois le sentiment d'être face à un casse-tête : quelles garnitures proposer qui soient à la fois savoureuses, saines et variées ?

ELOGE DE LA SIMPLICITÉ

La garniture du pain est souvent associée à la confiture, au sirop... voire au choco. Pourtant, une "simple" tartine beurrée peut ravir les papilles gustatives de nos convives en culottes courtes. En outre, cela participe à l'éducation gustative des enfants qui se familiarisent aux saveurs¹ originelles des aliments. Pour ces raisons, il est nécessaire de prévoir le beurre ou l'huile comme unique garniture sur le pain au moins 4 fois sur les 20 jours du mois.

ET SI ON SORTAIT DES SENTIERS BATTUS ?

(Re)Découvrez les délicieuses recettes de tartinades de légumes du Flash Accueil² qui feront le bonheur des petits et des grands. Ces préparations peuvent se décliner "à l'infini" avec des légumes frais de saison ou surgelés, associés ou non à des légumineuses. Des tartinades principalement composées de légumineuses peuvent également être proposées (ex : houmous fait maison).



Le saviez-vous ?

Il faut parfois jusqu'à 15 essais pour que l'enfant apprécie un aliment. Patience et persévérance sont donc les clés de l'éducation au goût.

ET LE « CHOCO » DANS TOUT ÇA ?

La pâte à tartiner au chocolat et leurs équivalents (spéculoos...) n'ont pas leur place en milieu d'accueil de la petite enfance. En effet, ils ne présentent aucun avantage en termes de santé ou d'apprentissages gustatifs. Vous êtes d'ailleurs nombreux à avoir « franchi le pas » de les supprimer de vos menus.



¹ Saveurs = « Ensemble des sensations olfactives, gustatives et tactiles ressenties lors de la dégustation d'un produit alimentaire ». Source : www.larousse.fr

² ONE.be > Professionnel > Milieux d'accueil > Flash Accueil > Recettes : crème de marrons à tartiner, carottes des îles, purée douce d'automne hiver, purée d'artichauts, purée de carotte, purée de lentilles au carotte etc.

Recommandations en matière de garnitures sur le pain au goûter, sur une période de 20 jours (4 semaines de menus) (hors SASPE³)

Aliments	A partir de	Fréquences conseillées sur 20 jours
Beurre ou huile (*)	Dès la consommation de pain tel quel (vers 10 à 12 mois)	14 à 20
Dont beurre ou huile comme seule garniture		4 à 20
Purée d'oléagineux (cacahuète, amande...) (**)	18 mois (tolérance à 15 mois pour les sections verticales)	0 à 4 max
Fruits sur le pain (banane écrasée, fruits rouges, compotes diverses,...)	12 mois en fonction du développement de l'enfant	4 à 20
« Tartinade » de légumes/ légumineuses		
Fromage frais à tartiner/ fromage blanc /fromage à pâte dure/molle	18 mois (tolérance à 15 mois pour les sections verticales)	0 à 4 max
Confiture/sirop/miel	18 mois (tolérance à 15 mois pour les sections verticales)	0 à 4 max
Pâte à tartiner (choco, ...)	/	0

(*) : Du beurre ou de l'huile doit toujours être présent sur le pain afin de répondre aux besoins en lipides des enfants.

(**) En remplacement du beurre ou de l'huile sur la tartine ou à proposer dans un yaourt/flocons d'avoine par exemple. La purée d'oléagineux doit être choisie nature, sans sucre/sel/huile ajoutés.

VOUS SOUHAITEZ EN SAVOIR PLUS SUR LA PLACE DU PAIN AU GOÛTER ? CONSULTEZ LES ARTICLES DU FLASH ACCUEIL QUI ABORDENT LES GOÛTERS DES 12 À 18 MOIS⁴ ET DES PLUS DE 18 MOIS⁵.

Amal ALAOUI
Pôle diététique
Direction Santé



Tartinade de betterave

Pour 5 à 6 enfants

Âge : dès 18 mois (tolérance à 15 mois pour les sections verticales)

Ingrédients

- 1/2 paquet de betteraves rouges précuites (environ 250g)
- 1 à 2 cuillères à soupe de fromage blanc entier
- 6 tiges de ciboulette fraîches (selon le goût), de persil plat ou de coriandre fraîche

Préparation

- Mixer les betteraves, les transvaser dans un récipient, puis y ajouter le fromage blanc. Bien mélanger le tout afin d'obtenir une couleur uniformisée.
- Rincer la ciboulette et la couper (à l'aide de ciseaux de cuisine) en tronçons de 2 mm et l'incorporer à la purée.

Bon appétit !

³ SASPE : Service d'Accueil Spécialisé de la Petite Enfance qui dispose de recommandations propres liées à l'accueil résidentiel d'enfants.

⁴ De la panade de fruits de saison aux goûters diversifiés... Focus sur le goûter des enfants de 12 à 18 mois. N°29, 2016.

⁵ Le goûter, plus qu'une simple collation ! Focus sur le goûter des enfants de plus de 18 mois. N°30, 2016.

RACONTE-MOI UN LIVRE... UNE CONTRIBUTION À L'ÉVEIL CULTUREL EN MILIEU D'ACCUEIL

Une souris verte, un escargot et un chien ou comment construire du lien...

Le tout-petit aime les livres. Il les aime tellement, qu'il en arrive parfois à les dévorer au propre comme au figuré. L'intérêt du livre n'est plus à démontrer, source de plaisir, de découverte linguistique, de compréhension de son quotidien, de construction de son imaginaire et d'accroissement de son vocabulaire, le tout-petit en contact avec les livres et plus largement avec toute forme d'éveil culturel, se développera de toute autre manière que le bébé évoluant loin de ses « considérations ». Alors, osons abuser de quelques petites perles sorties récemment.



UNE SOURIS VERTE
(Philippe Jalbert,
Deux coqs d'or)

Retrouver la souris verte qui courrait dans l'herbe, c'est un peu comme enfiler un vieux pull qui nous sied parfaitement. On ne se trompe jamais en chantant cette comptine. La version de Philippe Jalbert propose des prolongations connues et d'autres qui le sont moins mais qui sonne toujours juste aux petites et grandes oreilles

Les relations du tout-petit, qu'elles soient affectives ou autres, se construisent autour de toutes les expériences que l'enfant va vivre. Les sons, les mots, les chansons, les comptines, les câlins, le toucher... contribuent à produire des expériences positives qui aideront le petit à bâtir du lien.

Un exemplaire de chacun des livres présentés dans cette rubrique se trouve dans les rayons de la bibliothèque Espace 27 septembre. Vous pourrez l'y emprunter dans la mesure de sa disponibilité.

ET POUR ALLER PLUS LOIN DANS LE PLAISIR DES COMPTINES :



T'AS 1 TACHE PISTACHE
(Jeanne Boyer,
Loulou & cie, l'Ecole
des loisirs)

Le petit chien Pistache est très sociable. Il possède une fort jolie tache autour de l'œil et aime les rencontres. Et, si ces rencontres étaient le prétexte à découvrir les similitudes et les différences ? On s'amuse avec Pistache à rencontrer les autres en respectant leur différence et en découvrant les chiffres. L'enfant est trop petit pour apprendre à compter ? Bien sûr, il n'est nullement question d'apprentissage de calcul ou de géométrie. En parcourant « T'as 1 tache Pistache ! » Jeanne Boyer propose de jouer avec les mots du quotidien qui plus tard aideront l'enfant à reconnaître les chiffres de son ordinaire.

Diane Sophie COUTEAU
Directrice a.i. Service de la lecture Publique



Administration générale de la Culture
Service Général de l'Action territoriale



EVOLUTION DES FORMATIONS INITIALES : LA FICHE D DU CARNET DE BORD MISE À JOUR

Les titres reconnus pour exercer les métiers d'accueillant-e d'enfants ou de personnel d'accueil des enfants et d'encadrement psycho-médicosocial ont été précisés. Adoptées par le Gouvernement de la Communauté française le 14 juillet 2022, ces règles sont entrées en vigueur le 1^{er} septembre 2022. Elles vous sont expliquées dans la fiche D « Mon secteur et moi » et l'annexe « Accueil petite Enfance » du carnet de bord professionnel.

Par ailleurs, le projet pilote relatif à la formation complémentaire de direction a débuté. Il est accessible aux directeur-trice-s en fonction dans un milieu d'accueil de la petite enfance avant 2023 et à tout· professionnel-le de la petite enfance intéressé-e, si et seulement si, il dispose de la formation initiale requise pour exercer cette fonction de direction¹.

LE CARNET DE BORD PROFESSIONNEL : DES FICHES PRATIQUES POUR VOUS SOUTENIR DANS VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL

Le parcours professionnel est rarement un long fleuve tranquille, et il n'est pas toujours facile de faire le point sur ses compétences et ses objectifs.

Le carnet de bord professionnel est un outil d'évolution professionnelle qui vous guide, via ses 8 fiches pratiques, dans votre réflexion personnelle sur vos pratiques, objectifs, besoins, défis et projets. Il est votre allié dans votre carrière. Il vous aide à renforcer les liens avec l'ensemble de votre environnement : le secteur, votre institution et lieu de travail, l'équipe qui vous entoure, les parents et, bien sûr, les enfants. Appuyez-vous sur lui !

APEF



¹ Conformément à l'art. 23 §2 de l'arrêté du GCF du 2 mai 2019 fixant le régime d'autorisation et de subvention des crèches, des services d'accueil d'enfants et des (co)accueillant(e)s d'enfants indépendant(e)s.

L'ÉQUIPE DES DIÉTÉTICIENNES DE L'ONE S'AGRANDIT !

Besoin de conseils personnalisés en matière d'alimentation ? Dorénavant composée de 4 diététiciennes, notre équipe est joignable à l'adresse suivante : cellule-diététique@one.be.

Pour plus d'informations concernant le travail de notre pôle diététique et ses services, consultez l'article du

Flash Accueil 38 « Les diététiciennes de l'ONE sont à votre service ! » ([ONE.be](https://www.one.be) > [Professionnel](#) > [Milieux d'accueil](#) > [Flash Accueil](#)).

Nathalie CLAES, Amal ALAOUI, Cleo ROTUNNO
et Estelle THOMAS
Pôle diététique - Direction Santé de l'ONE

BESOIN D'AIDE DANS L'UTILISATION DU PORTAIL PRO.ONE ?

Depuis plusieurs années, l'ONE a déployé PRO.ONE, un vaste espace digital sécurisé qui permet la communication et l'échange d'informations entre chaque pouvoir organisateur et l'Office.

Pour vous accompagner dans la digitalisation et la simplification administrative des procédures, l'équipe DIGIPRO est à votre service. Cette cellule a notamment mis en place des outils pour faciliter votre utilisation de la plateforme PRO.ONE, à savoir :

- **Un guide d'utilisation** téléchargeable via le lien : <https://pro.one.be/news/?p=1601> ;
- **Une newsletter mensuelle** (PRO.DIG.E) consacrée aux évolutions digitales. Une fois par mois, la cellule vous communique par mail les informations qui ont un impact sur votre environnement numérique (Portail PRO ONE) ;
- **Un accompagnement individuel en visioconférence** destiné aux nouveaux utilisateurs de la plateforme. Ce moment privilégié a pour objectif d'expliquer les différentes fonctionnalités du portail. Il vous suffit

de faire une demande d'accompagnement par mail à l'adresse pro@one.be;

- **Des permanences spécifiques** pour les utilisateurs plus expérimentés qui souhaitent poser leurs questions sur des thématiques précises (« Mon Equipe », subsides, Accueil temps libre...). Toutes les informations concernant ces permanences (lieux, dates, thèmes...) vous seront communiquées dans la newsletter Pro. Dig.E (pro.one.be/news > article "Digipro se déplace dans votre région").

Un helpdesk est également à votre disposition pour répondre à toutes vos questions et vous aiguiller au mieux dans votre portail : 02/542.14.45 ou pro@one.be.

Cellule DIGIPRO
Direction Appui et Conseil ONE

ACTUALISATION DE LA LISTE DES LAITS ET PRÉPARATIONS INFANTILES DISPONIBLES EN BELGIQUE – OCTOBRE 2022

Dans ce répertoire, les caractéristiques générales des produits ainsi que leurs prix au litre de lait reconstitué sont détaillés.

Les produits sont classés en 3 catégories (standards, indications spécifiques et thérapeutiques), en fonction du stade de développement de l'enfant.

Les informations reprises permettent aux responsables de santé des milieux d'accueil d'identifier les laits infantiles standards qui constituent l'alimentation courante des enfants. Ce répertoire aide à la sélection des laits infantiles fournis par les milieux d'accueil subventionnés sur base des critères de choix énoncés.

Pour rappel, au moins un lait infantile (pour nourrisson et de suite) standard doit être fourni aux enfants par les milieux d'accueil subventionnés, conformément à la réglementation en vigueur (voir PFP 2023). Les laits à indications spécifiques et thérapeutiques sont fournis par les parents.

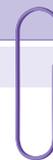
La liste est mise à jour chaque année en fonction de l'évolution du marché.

La liste actualisée est disponible sur le site internet de l'ONE ([ONE.be](https://one.be) > [Professionnel](#) > [Milieu d'accueil](#) > [Santé de l'enfant](#)).

Cleo ROTUNNO
Pôle diététique - Direction Santé ONE



IDÉES, RÉFLEXIONS À RETENIR



PISTES DE TRAVAIL À ENVISAGER...



CONTACT

flashaccueil@one.be
02 542 13 48

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

ALAOUÏ Amal
BAUCHAU Virginie
BENZAÏR Jordane
BOCKSTAEL Anne
BOTSAS Selena
BROUÉE Catherine
BUFFET Bénédicte
BUISSERET Gaëlle
CLAES Nathalie
COUTEAU Diane Sophie
DALCQ Geneviève
DEROO Arnaud
DUBUISSON Harriet
ERPICUM Alice
FILE
GEERTS Bernard
GOOSSENS Xavier

HENNARD Kathleen
JACQUES Rose-Marie
KAIN Florine
KATAM EFOLOKO Paola
LALOUX Florence
LESTERQUY Mélanie
MARCHANT Brigitte
MAULET Nathalie
MONNIEZ Laurent
NAUWELAERTS Julie
PECHEUX Claire
PIRON Béatrice
ROTUNNO Cleo
SONCK Thérèse
THOMAS Estelle
ULMANN Anne-Lise
VAN DE WALLE Ann

Remerciements à

Crèche « L'ode aux câlins », Saint-Ode
Crèches « Les Canaillous » et « À petits pas »,
Ciney
Crèches « La tanière des petits ours » et
« Babybabel », Schaerbeek
SAE « Les petits câlins », Charleroi

Remerciements au Comité de rédaction

MISE EN PAGE
DUFRASNE MAÏTÉ

EDITEUR RESPONSABLE
Laurent MONNIEZ
C chaussée de Charleroi, 95
1060 Bruxelles

TIRAGE 4300 exemplaires
N° D'ÉDITION D/2023/74.80/31
MAFACT DOCBR0042